

### PEUT-ON TRANSIGER AVEC LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?



### EN CHIFFRES



MEDF 2021

#### Principaux enseignements du sondage IFOP / MEDEF présenté à cette occasion :

- ◆ Une majorité des Français se sent bien informée par rapport à la nécessité de la transition écologique (59%), particulièrement les moins de 35 ans et les cadres. Plus des deux tiers (69%) considèrent la transition écologique urgente.
- ◆ La responsabilité en matière de transition écologique concerne tous les acteurs de la société : l'Etat, les citoyens, les entreprises, les collectivités locales et les associations/ONG.
- ◆ Les Français portent une vision positive et optimiste de la transition écologique.
- ◆ Les Français reconnaissent majoritairement l'urgence de la transition écologique, mais près de 4 Français sur 10 se sentent encore mal informés à son sujet.
- ◆ La responsabilité en matière de transition écologique concerne tous les acteurs de la société, mais n'est pas toujours suivie d'actions concrètes selon les Français, avec des moyens mis en œuvre qui ne sont pas à la hauteur des enjeux.
- ◆ Les Français portent une vision positive et optimiste de la transition écologique : ils anticipent des conséquences plutôt positives sur leur vie et considèrent cette transformation comme indissociable du développement économique et de nouvelles opportunités.

L'ensemble des débats est à revoir sur [www.laref.org](http://www.laref.org)

## Parmi les temps forts à signaler :

### INTRODUCTION :



**Geoffroy Roux de Bézieux**  
Président du MEDEF

*« On ne fera pas la transition contre les entreprises. Produire décarboné c'est du temps et des investissements. Le MEDEF agit pour résoudre cette équation par filière. C'est ce qui a été fait au CNI et dans les CSF. »*

*« Il faut une stabilité des normes et objectifs dans le temps dans une approche européenne. Il est nécessaire de fixer des objectifs ambitieux et ensuite qu'une loi ne change pas ce qui a été fait l'année d'avant. La transition écologique est une responsabilité partagée par les entreprises, les citoyens et l'Etat. Je suis pour une croissance responsable qui prend en compte des ressources limitées ».*

*« Il faut commencer l'expérimentation européenne du mécanisme d'ajustement carbone aux frontières de l'UE avec les secteurs pertinents et volontaires. La libre concurrence c'est la juste concurrence ».*

### DÉBAT : QUI EST LE MAÎTRE DES HORLOGES ?



**Jean-Pascal Tricoire**  
PDG de Schneider Electric

*« Mère nature est le maître des horloges ».*

*« Dans un monde en plein bouleversement (Green Deal, finance durable, stratégies de neutralité carbone des Etats, retour des USA dans l'Accord de Paris...) Schneider Electric travaille avec ses parties prenantes. 90 % de nos émissions est liée à notre supply chain. La mobilisation des fournisseurs est clé ».*

*« Dans cette transition les entreprises françaises ont bougé et sont en train de bouger. Dans le French Business nous sommes passés de 39 à 100 entreprises ; on vise les 1 000 ! ».*



**Sandrine Rousseau**  
Economiste de l'environnement,  
Vice-présidente de l'Université de Lille

*« La priorité est :*

- De fixer un cadre partagé pour permettre aux entreprises de s'adapter au temps long, développer une comptabilité carbone partagée au niveau mondial,*
- D'accompagner les acteurs,*
- D'amplifier la capacité de l'Etat à prêter aux entreprises,*
- De donner un prix au carbone ».*

## DÉBAT : QUI EST LE MAÎTRE DES HORLOGES ?



**Valérie Masson-Delmotte**

Directrice de recherches CEA au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement, Université Paris Saclay, co-présidente du groupe I du GIEC

*« La transition n'est pas insurmontable, c'est parfois faire moins ou mieux, c'est renoncer à certains gestes ».*

*« On a encore du retard dans la gestion du risque climatique (stress tests) ».*

*« Avec le GIEC, nous allons publier prochainement un rapport sur l'anticipation des risques et la résilience climatique ».*



**Nathan Méténier**

Porte-parole de Youth and Environment Europe, conseiller climat à l'ONU

*« Quand on a le pouvoir, quand on a plus de 50 ans, on peut transiger. Quand on est jeune, on sera aux commandes en 2050, on n'aura pas le choix. Transiger, c'est nous condamner. »*

*« Le maître des horloges, ce sont les entreprises, notamment les grandes firmes. Il est grand temps de redonner le pouvoir aux citoyens dans les entreprises. Au-delà des stratégies RSE qui sont souvent excellentes, une partie des entreprises doit faire évoluer son business model ».*

## GRAND TÉMOIN : CONVERSATION AVEC VIRGINIJUS SINKEVIČIUS



**Virginijus Sinkevičius**

Commissaire européen en charge de l'environnement, des océans et de la pêche

*« Le guide récent du MEDEF sur la biodiversité et les entreprises est un très bon exemple de la manière dont cette prise de conscience peut donner du pouvoir aux entrepreneurs ».*

*« Ce sont les chefs d'entreprise qui feront bouger les choses et en France et ailleurs ».*

*« L'Europe doit être à la tête de ce changement en faisant de cette décennie les années de l'action et de l'investissement en matière de climat et de biodiversité ».*

## GRAND TÉMOIN : CONVERSATION AVEC BARBARA POMPILI



**Barbara Pompili**  
Ministre de la  
Transition écologique

*« Les entreprises sont des partenaires de la lutte contre le changement climatique. Elles vont trouver leur compte dans le PJJ Climat et résilience. Cette loi est là pour donner des caps, des impulsions, mettre tout le monde sur la même ligne de départ. Dans une transition il y a des gagnants et des perdants. Le rôle de l'Etat est de travailler sur cette transition. On ne va pas laisser tout le monde sur le carreau ».*

*« Le plan de relance est un gros outil avec 30 milliards dédiés à la transition écologique. Les engagements volontaires doivent être une forme de contrat entre l'entreprise et les pouvoirs publics. »*

*« Le projet de mécanisme d'ajustement carbone est clé pour bouger avec nos partenaires (USA, Chine) et réduire les fuites de carbone. »*

## DÉBAT : ET SI CE N'ÉTAIT QU'UNE QUESTION D'ARGENT ?



**Jean Pierre Clamadieu**  
Président du Conseil  
d'Administration du groupe Engie

*« La transition n'est pas qu'une question d'argent, les moyens sont là. L'enjeu c'est d'avoir les conditions pour pouvoir agir :*

- *Fixer des objectifs clairs avec un bon équilibre entre ambition et réalisme,*
- *Clarifier le dialogue avec nos investisseurs pour trouver un référentiel commun,*
- *Axer la taxonomie sur le chemin de transition,*
- *Soutenir des technologies émergentes qui ne sont pas encore viables économiquement,*
- *Assurer une diversité technologique : l'électricité est une énergie qui va se développer mais a besoin des gaz verts pour répondre ensemble aux besoins futurs à un coût abordable ».*



**Guy Sidos**  
PDG de VICAT

*« Pour les entreprises la transition c'est maintenant, et les entreprises de toutes tailles et de tous secteurs sont engagées et mobilisées ; Cf les initiatives du MEDEF avec le French Business Climate Pledge, le guide et le webinar du MEDEF sur la biodiversité ».*

*« L'argent permet à l'entreprise de devenir un accélérateur de la transition, mais avant l'argent, le premier engagement des entreprises est humain, il faut une compréhension des phénomènes, une volonté et une envie des entrepreneurs et des collaborateurs ».*

*« Les entreprises ont des initiatives à faire valoir comme le montre l'exemple de Vicat : biodiversité urbaine (abeilles sauvages, initiative citoyenne d'entreprise), combustion des déchets, boucles courtes, économie circulaire, solaire, hydrogène, cogénération ».*

## DÉBAT : ET SI CE N'ÉTAIT QU'UNE QUESTION D'ARGENT ?



**Monique Barbut**  
Présidente de WWF France

*« La taxonomie doit permettre la réorientation des flux financiers ».*

*« Nous sommes investis très fortement dans ces débats. Rien n'empêche un pays de choisir le nucléaire ou le gaz mais les intégrer reviendrait à tuer la taxonomie. Si le compte n'y est pas, si le gaz fossile, la forêt et la biomasse sont inclus, nous claquerons la porte des discussions ».*



**Bénédicte Peyrol**  
Députée de l'Allier, membre de la commission des Finances

*« Le paradoxe de la finance verte et du plan de relance : il y a beaucoup d'argent disponible mais on ne fera pas la transition sans aboutissement des projets. J'ai contribué à l'initiative du premier budget vert français. Mais au-delà l'enjeu c'est l'exécution, les compétences ».*

*« On légifère trop et on ne vérifie pas assez l'application de la loi. Problème d'enchevêtrement des compétences sur le terrain. Coordonner les normes et les échelons de décision si on veut réussir la transition ».*

## GRAND TÉMOIN : CONVERSATION AVEC PHILIPP HILDEBRAND



**Philipp Hildebrand**  
Vice-président de BlackRock

*« Le climat est avant tout un risque d'investissement. 70% des actifs sont liés aux fonds de pension. Ignorer ces risques c'est provoquer des pertes dans ces actifs. On est au début d'une réallocation massive des actifs vers la durabilité ».*

*« La transition c'est 3 000 à 7 000 milliards de dollars. Il faut mobiliser du capital privé avec un cadre analytique pour converger dans la façon de mesurer ce qui est durable. Le défi de l'Union européenne, c'est de s'engager avec les États-Unis pour converger autour d'un standard commun pour la taxonomie ».*

## GRAND TÉMOIN : CONVERSATION AVEC BERNARD ACCOYER



**Bernard Accoyer**

Président de l'association Patrimoine nucléaire et Climat,  
ancien président de l'Assemblée nationale

*« Une question est centrale, celle de la réponse aux besoins en énergie, notamment d'électricité pilotable. La France est forte d'une maîtrise et d'une filière de 220.000 emplois. Le nucléaire a un rôle clé à jouer dans la transition climatique et dans la taxonomie ».*

*« Les USA, la Chine, l'Inde se tournent vers le nucléaire. 200 mds € sont investis en France dans les EnR mais au détriment d'autres filières. La France a perdu en compétence. Nous devons rester à la pointe du combat climatique ».*

## DÉBAT : ET L'HOMME DANS TOUT ÇA ? L'HOMO-ECOLOGICUS EST-IL NÉ ?



**Christian Gollier**

Directeur général de Toulouse School of Economics (TSE)

*« La transformation va être coûteuse pour les citoyens, notamment les plus modestes ».*

*« Il y a un défi du coût des énergies renouvelables ».*

*« On vit avec l'utopie d'une transition heureuse mais ce sera difficile, notamment pour le pouvoir d'achat ».*



**Laurent Berger**

Secrétaire général  
de la CFDT

*« Des emplois seront détruits et d'autres créés avec la transition écologique, mais l'évolution des salariés vers les nouveaux métiers sera complexe. Pour prendre l'exemple de l'automobile, on observe que les besoins de main-d'œuvre basculent progressivement de la fabrication de moteurs thermiques vers celle de moteurs électriques. Mais comment assurer la transition professionnelle des salariés spécialisés sur les moteurs thermiques vers des métiers émergents qui nécessitent des compétences différentes et sont localisés sur d'autres bassins d'emplois ? C'est une problématique à laquelle devront répondre entreprises, syndicats et pouvoirs publics dans un dialogue social constructif », C'est une problématique à laquelle devront répondre entreprises, syndicats et pouvoirs publics dans un dialogue social constructif. »*

*« Il faut anticiper les points de blocage et les impacts sur les emplois et les compétences. Oui il faut s'inscrire dans un temps long mais les salariés sont dans le temps court ».*

## DÉBAT : ET L'HOMME DANS TOUT ÇA ? L'HOMO-ECOLOGICUS EST-IL NÉ ?



**Ilham Khadri**

Directrice générale du Groupe Solvay

*« L'urgence est exprimée par les parties prenantes. Nous n'attendons pas 2050, le plan de Solvay est à 2030 c'est demandé par nos employés qui sont des citoyens concernés par l'avenir de leurs enfants, nos clients, nos investisseurs. C'est une responsabilité éthique, morale et pour la durabilité de la société.*

*« Il faut mener de front une triple transformation écologique, digitale et humaine. Il faut mettre l'humain et la science au cœur de la transition écologique. Il faut accompagner par la formation #SolvayAcademy, des emplois vont disparaître et d'autres évoluer ».*



**Caroline Poissonnier-Bryla,**

Directrice générale du groupe Baudelet Environnement,  
Membre du COMEX 40 du MEDEF

*« Les déchets sont l'énergie de demain ».*

*« Chez Baudelet Environnement l'enjeu majeur, c'est d'attirer et de former les salariés, mobiliser les compétences, apporter du sens ».*



**Véronique Torner**

Administratrice de Syntec Numérique

*« Le numérique c'est 3-4 % des GES et 9 % de l'énergie consommée au niveau mondial, un enjeu central dans les transitions et transformations ».*

*« C'est aussi un bousculement de l'être humain dans ses habitudes. Notre industrie a un double enjeu, transformer et se transformer ».*

## FACE À FACE : COMMENT ARRIVER À LA NEUTRALITÉ CARBONE D'ICI 2050 ?



**Pascal Canfin**

Député européen français de la liste Renaissance

*« Ceux qui ignorent les enjeux de la transition sont bien plus souvent qu'on ne croit des acteurs publics. Les entreprises ont un rôle clé à jouer ».*

*« Nous allons poursuivre la réforme du prix du CO2 (on est déjà à 40€/t dans l'EU ETS). Il y a un vrai risque de fuites de carbone. Le 30 juin, la Commission présentera la réforme de l'EUETS et la proposition de MAC compatible avec l'OMC ».*



**Patrick Pouyanné**

PDG de Total SE

*« Total a planifié des investissements massifs dont 3 mds € dans les EnR et l'électricité ».*

*« On doit reconnaître le rôle d'acteurs majeurs dans la transition. Avec 100 GW prévus dans les renouvelables, on sera à terme un des 5 acteurs mondiaux ».*

*« L'enjeu est d'agir sur la demande d'énergie par secteur : comment décarboner les avions, les bateaux, les véhicules... ? ».*